

7.—Indices du volume de la production manufacturière des groupes de biens non durables, 1947-1956—fin
(1935-1939=100)

Année	Vêtement (textiles et fourrures)	Articles en papier	Impression, édition, et métiers connexes	Dérivés du pétrole et du charbon	Produits chimiques et parachimiques
1947.....	147.7	207.4	163.6	181.2	245.5
1948.....	156.0	217.7	177.2	199.0	243.2
1949.....	159.4	213.7	183.8	218.0	239.5
1950.....	155.7	230.4	195.3	243.5	253.7
1951.....	149.7	247.8	194.7	274.9	267.8
1952.....	154.4	235.5	192.4	295.1	272.4
1953.....	167.3	244.7	204.8	324.3	284.4
1954.....	145.4	254.4	214.8	336.9	285.0
1955.....	149.0	267.7	219.5	385.4	291.8
1956.....	156.0	279.7	236.9	442.2	300.7

Section 2.—Classement de la production manufacturière

Sous-section 1.—Manufactures classées par groupes et par industries

La production manufacturière du Canada, après une chute en 1954, s'est reprise durant l'été de 1955 et a continué à croître rapidement pendant toute l'année 1956. La valeur d'origine des livraisons, cette dernière année, a atteint un record (\$21,636,748,986), surpassant le chiffre de 1955 de 10.9 p. 100 et celui de 1953, le sommet précédent, de 21.7 p. 100. Toutefois, environ la moitié de l'avance sur 1955 est due à une hausse des prix, l'augmentation réelle de la production physique n'étant que de 5.4 p. 100. Dans l'emploi, la situation n'a pas été aussi brillante. Bien qu'un nombre sans précédent de personnes aient eu un emploi en 1956, l'avance sur 1955 n'a été que de 4.2 p. 100 et, sur le sommet de 1953, que de 2 p. 100. La rémunération (\$4,570,692,190) et la valeur ajoutée par la fabrication (\$9,605,424,579) ont aussi marqué des sommets en 1956.

D'importants investissements dans les fabriques de biens durables ont marqué la production de 1956. La fabrication de fer en gueuses est passée de 3,215,367 tonnes en 1955 à 3,568,203, les lingots et moulages d'acier, de 4,534,672 à 5,301,202 tonnes, l'aluminium, de 612,543 tonnes à 620,321 tonnes, le nickel, de 174,928 à 178,515 tonnes, le ciment de 4,404,480 à 5,021,683 tonnes, et les véhicules automobiles de 452,114 à 471,350. La demande d'articles finis au Canada s'est surtout fait sentir dans le cas du papier-journal, du whisky, de l'aluminium et de ses produits, du cuivre et de ses produits, des avions, du plomb et des articles en plomb, des machines non agricoles et des plastiques synthétiques; la production de tous ces articles a considérablement augmenté sur celle de 1955. Les exportations de pâte de bois, de nickel, d'automobiles et pièces, d'abrasifs artificiels bruts, et de zinc et produits ont augmenté de façon modérée, tandis que celles de planches et madriers, de bardeaux de cèdre rouge, de placages et de contre-plaqués, de farine de blé, de machines agricoles et d'engrais ont considérablement diminué.

Une avance de 50.6 p. 100 du volume de la fabrication entre 1946 et 1956, comparativement à une avance de 31 p. 100 de la population, marque bien l'importance des progrès réalisés par l'industrie manufacturière au Canada après la guerre. A noter que la fabrication de biens durables a augmenté de 70.1 p. 100, alors que celle des non-durables a été de 36.3 p. 100.

A une exception près, tous les groupes des secteurs des durables et des non-durables ont accusé une production sensiblement plus importante durant la décennie; seuls les articles en cuir ont diminué de 11.9 p. 100. Parmi les biens durables, c'est le groupe des produits minéraux non métalliques qui a marqué la progression la plus importante (137.5 p. 100); viennent ensuite les appareils et fournitures électriques (122.5), les produits des métaux non ferreux (78.5), le matériel de transport (67.9), les produits du fer et de l'acier (47.3), et les articles en bois (46.6.).